


LE PAPILOMAVIRUS, ce presque inconnu

 Une meilleure information et prévention dans notre pays est nécessaire, estime Health Belgium.

► Ce lundi 4 mars voit arriver la Journée internationale de sensibilisation au papillomavirus humain (HPV).

Un virus très contagieux qui touche, une ou plusieurs fois au cours de leur vie, 80% des femmes et hommes sexuellement actifs.

De quoi s'agit-il ? C'est bien là le problème ! Seulement 52% des Belges connaissent le HPV, et 53% d'entre eux pensent que c'est une infection rare.

Pourtant, on estime qu'environ 80% de la population sexuellement active est un jour confrontée à une infection par HPV.

Celle-ci revêt des formes multiples. "Plus de 100 variantes sont dénombrées", explique la Fondation contre le cancer, "pouvant aller des verrues génitales aux cancers. Plus de 99% des cancers du col de l'utérus sont d'ailleurs provoqués par une infection chronique par papillomavirus."

UNE ÉTUDE TOUTE RÉCENTE rendue publique par la Vaccine Academy (une initiative du laboratoire MSD Belgium) sur le sujet estime que "seulement 44% de la population sait que la vaccination contre le HPV prévient des cancers liés au HPV, faisant de la Belgique un mauvais élève au niveau européen".

Le Conseil supérieur de la santé est formel : "La vaccination est le seul moyen de se protéger contre 90% des infections liées au HPV et ses conséquences, que ce soit des cancers, des verrues génitales ou des papillomatoses respiratoires."


Il recommande aux filles et aux garçons âgés de 9 à 14 ans de se faire vacciner, avant les premiers rapports sexuels, tout en préconisant une vaccination de rattrapage jusqu'à 26 ans pour ceux qui auraient manqué la vaccination avant 15 ans.

Le professeur Squifflet, gynécologue aux Cliniques universitaires Saint-Luc de Bruxelles,

commente : "Ce virus contagieux peut avoir des conséquences graves, tant chez les femmes que chez les hommes. Le préservatif reste un moyen indispensable de protection d'infection sexuellement transmises mais imparfait pour se protéger d'une infection par HPV, d'où l'importance de se faire dépister et vacciner quel que soit le sexe. On dénombre, en Belgique, environ 18 000 cas de verrues génitales, 72 cas de papillomatoses respiratoires et 1200 cas de cancers liés au HPV dont 178 cas de cancer de la tête et du cou, 183 cas de cancer de l'anus, 40 cas de cancer de la vulve, 30 cas de cancer du vagin, 634 cas de cancer du col de l'utérus et 57 cas de cancer du pénis."

E.W.

"MA VIE A ÉTÉ CHAMBOULÉE"

 Le papillomavirus a touché Birgit Carly aux cordes vocales.

► Le papillomavirus humain (HPV) peut toucher plusieurs fois une même personne au cours de sa vie. Birgit Carly fait partie de ses malades.

Cette mère de deux enfants, responsable de la Clinique du sein - Centre Isala au CHU Saint-Pierre à Bruxelles, souffre du HPV depuis plus de quinze ans maintenant.

En 2003, elle subit une première intervention des cordes vocales pour une papillomatose. Un an plus tard, elle connaît une première récidive. "Je suis alors un traitement avec des corticoïdes, mais les choses ne s'améliorent pas. Je me fais de nouveau opérer."

PENDANT CINQ ANS, la vie de Birgit Carly est rythmée par les récidives. "À chaque fois, je récu-

père ma voix. Mais il m'a fallu beaucoup de logopédie pour y parvenir."

En 2008, elle demande à ses médecins : "Est-ce que vous avez cherché pour le HPV?"

Le verdict tombe, Birgit Carly est bien atteinte du papillomavirus. "Un vrai diagnostic a enfin été posé, ce qui n'a pas été le cas pendant des années. Je n'ai pas été bien traitée."

Birgit Carly apprend à vivre avec le virus, mais la fatigue peut, à certains moments, être plus forte. "En 2012, je me suis vraiment sentie handicapée de la voix et physiquement. Parler avec la voix que j'ai me provoque beaucoup de fatigue."

À cause du papillomavirus, la voix de Birgit est cassée,

comme si un voile s'y était posé. Elle ne peut plus pousser sur ses cordes vocales.

Depuis, son rapport aux autres a changé. "J'ai continué à travailler, mais ma vie a été chamboulée. Je me suis cachée. Je me suis beaucoup tue. Encore maintenant, je continue de fuir des endroits trop bruyants. Mais petit à petit, je reviens à la vie. Cette dernière a été chamboulée."

Quand elle apprend que sa mère est atteinte du HPV, la fille aînée de Birgit Carly décide de se faire immédiatement vacciner. "C'est très important que les jeunes se fassent vacciner. Il n'y a pas que le cancer du col de l'utérus qui peut handicaper."

A.M